

### Association des "Amis de Jean PROAL"

Mairie, 04300 Forcalquier

tél 04 92 74 87 11 [MML]

ou 06 88 10 70 63 (AMV)

amis.jean.proal@orange.fr

w3.litterature-lieux.com/amis-jean-proal



P. Seyne, La quête de Lou

« IL Y A DE LA POÉSIE DANS SON  
ŒUVRE, AVEC DES BONHEURS  
D'EXPRESSION EXTRAORDINAIRES,  
DES DÉLICATESSES ÉMOUVANTES,  
ET SURTOUT UNE PERCEPTION  
AIGUË DE LA VIE PROFONDE... »

Louis Brauquier, *Hommage à Jean Proal*, 1969

### Journée Grenoble

cf éditorial & p. 2-3

Université Stendhal

### Parutions 2011

- Jean Proal, Anna-Eva Bergman, Hans Hartung  
– une amitié créatrice (réimpression)
- *Bleu de neige*, bulletin n°5 cf p. 3
- *La Quête de Lou* cf p. 3

### Expositions & Lecture

- sept 2011 à janvier 2012, Médiath. Barcelonnette,  
expo J P, A-E-B, HH – une amitié créatrice cf p. 4
- 23/03/12, 20h30, Velanne Isère, Michel Ballerini,  
Yves Mugler et Fanny Déchanet (invitation jointe)
- *La Salamandre*, L'Informel, Frank Gétreau  
& Projet expo Yvan Goll à la MML cf p. 4

### Parutions 2012

- bull. n°6, *Giono-Proal, échange épistolaire* cf p. 4  
& *dossier Proal, Carnet Ventoux* cf p. 4

AG 22-23/09/2012 MML FORCALQUIER, & SEYNE

notez dans vos agendas

cf p. 4

### "Pépites", rubrique à suivre...

Au vu d'abord d'une préoccupation de lectorat actuel, l'idée de cette rubrique est venue d'un remerciement d'une amie à une adhérente. Puis, nous avons sollicité les lecteurs rencontrés... Envoyez-nous, vous & votre entourage, pour cette rubrique vos réactions de lecture ; concernant l'œuvre ou l'auteur ou un ouvrage particulier. Nous souhaitons, comme "le mot juste d'un vieux copain" dont parle JP, qu'elle soit régulièrement nourrie par vos "pépites".

### Éditorial

La journée d'étude qui s'est déroulée le 7 décembre dernier à l'Université Stendhal grâce aux efforts conjoints des Amis de Jean Proal et de l'Université a rempli les missions que nous lui avons assignées : elle a permis de réunir différents universitaires (qui, pour la plupart, n'avaient jamais entendu parler de Jean Proal !) autour de ses romans et de mettre en avant la qualité, l'exigence de cette œuvre, de la tirer de l'ornière régionaliste en pointant du doigt l'importance de sa dimension universelle, parfois mythique, et son inscription dans une véritable tradition littéraire. De nombreuses pistes ont été ouvertes et permettent de rêver à un prochain colloque qu'André Not, Professeur à l'Université d'Aix, souhaite organiser à l'horizon 2013. Nous souhaitons que cette journée soit une première pierre universitaire : elle l'a été, et solide.

Les lectures d'Yves Mugler ont été particulièrement appréciées de tous. Elles ont donné un temps de respiration à la fois agréable et nécessaire et ont laissé parler l'auteur, l'œuvre pour un public qui ne les connaissait parfois pas. L'exposition a suscité des réactions admiratives parmi les visiteurs et notamment le directeur de la Bibliothèque, Frédéric Saby, qui a tenu à souligner la richesse du fonds présenté et la rareté d'une correspondance si "intime", si complète, entre un auteur et ses éditeurs.

Tous ces éléments font que nous pouvons réellement nous réjouir d'avoir porté ce projet à son terme. Le point qui m'a personnellement déçue – alors que j'étais avertie – est la faible participation du public, notamment étudiant : nous n'avons pas été plus d'une vingtaine dans la salle. C'est le lot de ces journées universitaires, le plus souvent, malheureusement, et je veux remercier du fond du cœur les Amis qui ont fait le déplacement, parfois de très loin, pour passer ce moment avec nous.

Devant ce bilan plus que positif, je veux dire toute ma gratitude aux Amis de Jean Proal, pour le soutien financier et logistique apporté à ce projet, et notamment à Anne-Marie Vidal qui s'est dépensée sans compter pour que cette journée soit une réussite, à tout point de vue. Enfin, je veux vous dire mon émotion en recevant *La Quête de Lou* des mains d'Anne-Marie. Merci de tout cœur à ceux qui ont été dans le secret de ce cadeau : souhaitons longue et belle vie à Petit-Lou et à son père !

Fanny Déchanet

## “Le 7 décembre”

¶ Une journée particulière avec Jean Proal

Ce mercredi 7 décembre, je quittais mon hôtel sous une pluie fine. Après un regard vers le Vercors couvert d'une neige propice à la randonnée en raquettes, je pénétrais dans un monde oublié depuis de nombreuses années : monde étudiant d'une jeunesse en quête de savoir, dans lequel mes cheveux blancs me donnaient l'air d'un faux professeur.

Une fois passé le bureau d'accueil je m'orientais vers le hall du premier étage et profitais de mon arrivée matinale pour découvrir l'exposition Jean Proal avec les kakémonos et de nombreuses vitrines, fruit du travail de Fanny et d'Anne-Marie. La découverte de nombreux manuscrits, lettres et tapuscrits me permirent de mieux mesurer l'importance de Jean Proal de son vivant et l'oubli injuste qui s'en suivit. Arrivé au niveau 2, je rencontrais Fanny et Anne-Marie très affairées et retournais donc voir de façon plus approfondie l'exposition.

À 9h (+ le quart d'heure provençal adopté par les grenoblois), débutait la journée d'étude présentée par Fanny. Anne-Marie nous plongeait avec tout son savoir dans le fonds Jean Proal avec son exposé sur *le creuset de l'homme et l'œuvre au fil de la correspondance*. Ensuite Sylvie Vignes nous fit partager sa passion pour *Tempête de printemps* au travers des luttes internes et des choix qui agitent Sylvain Séveran, lutte entre le chien et le loup, entre la tendresse et la rudesse, entre son milieu et la montagne.

Avant et après le repas, nous eûmes 2 exposés plus universitaires sur *Histoire de Lou* et *De sel et de cendre*. Fanny nous exposa ensuite sa vision de *Bagarres*, une tragédie dans laquelle s'opposent le pouvoir et le désir : roman de lutte, de désir et de domination, dans lequel certains personnages apportent pardon et espérance.

Après une dernière lecture d'Yves Mugler, la journée se clôtura et je m'en revins à Carpentras plus riche d'être redevenu pour une journée un jeune étudiant, regrettant simplement que cette richesse n'ait pas été partagée par un plus large public.

Claude Ayme

¶ Le 7 décembre s'est tenu à l'université Stendhal de Grenoble, une JOURNÉE JEAN PROAL organisée par Fanny Déchanet avec l'aide d'Anne-Marie Vidal, réunissant des intervenants venus des quatre coins de la France et proposant une lecture personnelle des œuvres les plus emblématiques que sont *Tempête de printemps* (Sylvie Vignes), *Histoire de Lou* (Jean-François Massol), *De sel et de cendre* (André Not), *Bagarres* (Fanny Déchanet) et enfin *Les Arnaud* (Jacques Poirier). Les existences pourtant banales des personnages romanesques de Jean Proal ont su intéresser les lecteurs avertis que sont ces universitaires – tous touchés par la qualité du regard et la recherche scripturale de l'auteur pour s'approcher au plus près de l'essence même de l'humanité. Ils se sont tous accordés par leur analyse approfondie des textes, pour mettre en évidence la richesse de son écriture, d'apparence très dépouillée mais dont la complexité restituée de façon originale la vision tragique d'individus aux prises avec eux-mêmes, incapables de se départir du monde avec lequel ils ne font qu'un. Cette riche journée d'étude fut ponctuée par les lectures d'Yves Mugler qui a mis en mots avec sa voix chaude, profonde et rythmée, de courts extraits des œuvres étudiées afin que le public s'immerge dans le texte proalien avant chaque communication, sorte de recueillement, devenu au fil des interventions, un préalable nécessaire et attendu par l'ensemble de l'assistance.

Par ailleurs, nous avons été invités à découvrir une exposition sur la correspondance (Archives du 04), les manuscrits et tapuscrits de Proal. Le parcours de cette présentation invitait au fil des vitrines, à saisir un ensemble de documents différents, souvent personnels, permettant de mieux cerner les difficultés éprouvées par l'auteur alors même qu'il était en pleine activité pour nous plonger dans le difficile quotidien de l'artiste. Pour finir, la journée s'est clôturée sur une longue lecture de *Thérèse au soir*, permettant à chacun d'entre nous de partir avec les phrases de Proal qui résonnaient dans nos têtes et qui invitaient ceux qui ne connaissaient pas encore tous ses textes à prolonger chez soi leur découverte. Annabel Guillaumon, doctorante sur Jean Proal



P. Serena, La quête de Lou

### “Attention”

- ceux en retard de cotisation, merci d'envoyer au plus vite (14, 20/couple, 22 ou 28 € avec bull n°5 + 2,50 si envoi)
- Merci de transmettre votre adresse mail
- Consultez le site & invitez-y vos amis
- Faites connaître aux bibliothèques chez vous...

NB : abréviations : JP pour Jean Proal, ass. pour association MML pour Maison des métiers du livre

Pour mon malheur l'instituteur découvrit que j'étais intelligent et il a su parler à mes parents qui n'étaient d'ailleurs pas très difficiles à convaincre. Un beau jour de mars il m'emmena au chef-lieu passer l'examen des bourses... je me souviendrai toujours, dussé-je vivre des siècles de siècles, de l'impression atroce d'emprisonnement que j'éprouvai dans cette cour de lycée hostile et froide... avec ses arbres qui, malgré le printemps, semblaient mourir d'être enfermés.

Bleu de neige, Un homme, p. 40, bulletin n°5

¶ Dans les années 90, j'avais suivi l'aventure éditoriale, dans le pays de Forcalquier, d'Anne-Marie Vidal, créatrice des éditions de l'Envol. La bibliothèque de Fréjus, où Anne-Marie animait nos rencontres de philosophie, était peu à peu devenue le creuset de nos conversations et de notre enthousiasme. Je découvrais l'écrivain Jean Proal que ses éditions sortaient de l'oubli, dans une séduisante parure blanche rehaussée de dessins au trait de Joseph Henz. Nous étions heureux de cette résurrection d'un auteur injustement oublié dont l'écriture classique, nerveuse, sobre, à la pointe sèche, d'un lyrisme contenu, portait en elle tant de chaleur humaine, de tendresse, d'amour contenu – cela honorait un passé, un savoir ancestral des Alpes de Provence et de la Haute-UBaye, ce haut-pays un peu à l'écart des flots du grand tourisme, d'où était issu Jean Proal, et voilà qu'il était retrouvé dans ses fibres profondes par la grâce d'un éditeur ; c'était à nouveau que surgissaient les rythmes vrais de la montagne et d'une civilisation ancienne, vibrations tendues par les tonalités les plus pures de la vie paysanne d'antan. Par la magie d'un style très personnel, dûment travaillé, on avait accès à une émotion, au temps perdu, vraiment perdu ? aux sentiments les plus vrais et donc éternels. Quelques années avaient ensuite passé, j'avais quitté la bibliothèque, mais je ne manquais jamais, pour le plaisir, et par amitié, de me rendre ici ou là à une conférence d'Anne-Marie, à ses nombreuses expositions, toutes consacrées à Jean Proal, toujours passionnées, souvent étrangement sereines, comme si le grand-œuvre qui revivait suivait finalement son cours naturel, celui du vrai, et qu'il suffisait de l'aimer et d'attendre pour qu'aboutisse tôt ou tard, comme neuve, frémissante, la voie toute tracée, dès les origines, de la reconnaissance des lecteurs qui savent lire.

J'assistais dernièrement aussi, il va de soi, à la *Journée d'étude* de l'université Stendhal de Grenoble, consacrée à Jean Proal, le mercredi 7 décembre. C'était là pour moi, à l'égard de cet écrivain, une forme de couronnement des quinze années de travail d'une amie, soit en tant qu'éditrice, soit ces derniers temps en tant que présidente des *Amis de Jean-Proal*. Les intervenants dans cette journée, venaient des universités de Toulouse, de Bourgogne, d'Aix ; la présence si chaleureuse et savante de Fanny Déchanet-Platz, qui animait et dirigeait ce colloque, l'intervention fine, sensible, érudite d'Anne Marie Vidal, le talent remarqué d'Yves Mugler, sa voix aux tonalités chaudes et envoûtantes donnant vie à Jean Proal, le public auquel, dans l'après-midi, s'étaient joints plusieurs

étudiants de l'université, l'inauguration de l'exposition Jean-Proal (correspondance, manuscrits, photos, éditions originales excellemment mis en valeur par le conservateur de la B.U.), la convivialité qui régna, tout cela se lia de la façon la plus heureuse pour faire de cette journée une ode tissée d'or et de soie dédiée à notre écrivain.

Ce qui me frappa peut-être le plus, c'est cette quasi spontanéité avec laquelle ces universitaires s'étaient selon toute apparence rendus à cette journée d'étude. Tous, c'était clair, venaient de découvrir Jean Proal. Leur engouement pour l'écrivain était visible, ne procédait pas seulement d'une technique universitaire, il était visiblement réel ; la qualité, l'allant de leurs interventions ne pouvait désormais que donner lieu à d'autres jalons comparables, et pourquoi pas amplifiés, à l'égard de cette œuvre. Une œuvre qui touche à l'universel, hors de toute limite géographique, de toute réduction régionaliste, ainsi qu'en France, trop fréquemment, on se plaît à faire. Tous les participants en ont fait le constat, l'ont même souligné avec force.

Quand le lendemain, au matin, j'ai quitté Grenoble, la pluie avait cessé ; le soleil resplendissait déjà du côté des Alpes du Sud et commençait à s'étendre sur la Chartreuse, la Belledonne, le Vercors – en relation, ai-je alors pensé, avec l'omniprésence de la poésie de Proal, coulant discrète, essentielle, froide et cristalline comme l'eau de glacier.

*Alain Langlade*

### ¶ *J'en ai rêvé, Fanny l'a fait !*

Vous imaginez, passer une journée entière avec Jean Proal ? C'était le 7 décembre 2011, à l'occasion de la journée d'étude organisée par Fanny Déchanet à l'université de Grenoble. Un moment rare, précieux donc. Bien sûr je connaissais déjà Jean Proal, pour avoir dit souvent à haute voix son écriture. Mais ce jour-là... !

Depuis le pupitre où je lisais ses textes, en alternance avec les interventions des invités et du public, je promenais mon regard sur les personnes présentes, prenant discrètement la mesure de leur écoute attentive, toute sensible.

Du point de vue de Sirius, comme dirait Voltaire, j'ai vu les uns reconnaissants "se laisser bercer à la houle des mots", d'autres aborder pour la première fois ses rivages amis, embarqués tous ensemble dans un même élan de re-connaissance. Et soudain, je n'étais plus certain d'être le seul à observer la scène. C'est alors que je sentis une présence fraternelle, discrète et complice. Je l'ai reconnu à sa bienveillance. À vous, je peux le dire !

*Yves Mugler*

### *Brève à propos de "La quête de Lou"*

¶ Récit de Jean Proal envoyé à Lucien Jacques, *La quête de Lou*, texte habité de contenus plus philosophiques que celui confié à Gallimard, dont, au vu des dates, on peut supposer que JP a "gommé" cet aspect pour rester dans le style du conte et de la collection jeunesse – même style d'édition que *Printemps des Alpilles*

*Patrick Serena accompagne bénévolement Jean Proal de ses dessins (1, couv. p. 1)... Chaleureux merci à lui.*

*Toute odeur était proprement impensable. Et le silence lui-même atteignait cette intensité que nul organe n'est plus capable de percevoir.*

*L'enfant secoua la tête, pour se prouver qu'il n'était pas réduit à un concept métaphysique d'enfant et fit la seule chose qui restait concevable : il se mit à suivre la trace profondément creusée dans la neige.*

extrait p. 9

Précisions sur les rencontres,  
manifestations, actions  
& projets pour 2012

Association des "Amis de Jean PROAL"

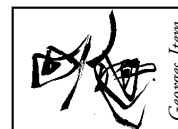
Mairie, 04300 Forcalquier

tél 04 92 74 87 11 [MML]

ou 06 88 10 70 63 (AMV)

amis.jean.proal@orange.fr

w3.litterature-lieux.com/amis-jean-proal



¶ 09/11–01/12, la médiathèque de **Barcelonnette** a proposé une belle programmation autour de l'amitié féconde de Jean Proal, Hans Hartung et Anna Eva Bergman. Projet concrétisé grâce à une collaboration active avec l'ass., la fondation Hartung-Bergman et le Pays S.U.D. Alliance subtile de textes et de lithographies, l'exposition a été un écrin pour des événements : 2 rencontre-lectures passionnantes, dont celle, intense, avec Frank Gétreau et Yves Mugler, pour le grand plaisir du public ubayen. Je remercie l'ass. et plus particulièrement Anne-Marie Vidal qui est à l'initiative de ce partenariat. Enfin j'espère que les graines semées en Ubaye nous offriront de nouveaux temps forts puisés dans l'œuvre de JP.

Myriam Lèbre-Touquet, Directrice médiathèque de Barcelonnette

¶ En 2012, débiteront les lectures croisées (projet, avant adaptation théâtrale, pour lequel l'ass. a dû demander la licence d'entrepreneur de spectacle vivant) de *La Salamandre* et du *Vin d'orage* par *l'Informel*, **Frank Gétreau**. Le 12 mai, 17h30, une séance est programmée à la MML de Forcalquier.

¶ En avril doit paraître un **dossier Proal** aux *Carnets du Ventoux*, proposé par Claude Ayme, pour lequel plusieurs membres de l'ass. ont donné leur contribution écrite. Des rencontres entre avril et novembre sont prévues dans le Ventoux.

¶ La revue ou bulletin n° 6 aura pour objet une correspondance. Parution début juin, *Giono-Proal, échange épistolaire*. Accompagné d'un enrichissement de Sylvie Vignes – lectrice attentive des 2 œuvres.

¶ Projet avec la *Fondation Goll* à la MML : Yvan Goll (Saint-Dié 1891-Paris 1950), poète, romancier, auteur de pièces de théâtre d'avant-garde, traducteur, éditeur a travaillé dans les mouvances expressionniste et surréaliste...



appel & remerciements de la présidente

Comme vous le savez l'ass., ne serait-ce que pour les quelques actions et le suivi régulier, doit fournir un travail important. J'**appelle** à contribution afin que sa vie ne soit pas en péril.

Je tiens à **remercier** Fanny pour la journée du 7/12 ainsi que les intervenants, dont en outre certains ont souhaité devenir *amis de Jean Proal*.

& Sylvie Vignes qui de suite a reçu avec enthousiasme ma demande de présentation de la correspondance Giono – Proal.

Les titres disponibles à l'association, tous, sauf mention spéciale, à 10 euros

- Tempête de Printemps\** (TDP \* vendu exclusivement avec AHH)
- À hauteur d'homme\** (AHH, sa suite \* peut être vendu seul)
- Montagne aux solitudes* (MAS)
- De sel & de Cendre* (DSC)
- S'arrêter un moment avec Jean Proal* (Arrum)
- bulletin n°1, "Jean Proal, une écriture saisissante"
- bulletin n°2, "Les Arnaud, le livre d'un doux sauvage"
- bulletin n°3, "Jean Proal, le métier d'ami"
- bulletin n°4, "Jean Proal, Carnet de route"
- bulletin n°5, "Jean Proal, Bleu de neige"
- Printemps des Alpilles* (Pr Alp), (sans remise)
- Cartes postales, le jeu de 8* (12 €)

**NB : Les Bulletins** sont lus avec plaisir, nous dit-on.

Les parutions impression par Archétype aussi... (Pr Alp et Q Lou)  
Commandez-les, offrez-les...

En tant que membre d'ass. d'amis (Ramuz, Bosco, Giono, L. Jacques, André Beucler...) nous recevons leurs revues. Le dernier né sur Ramuz vient d'arriver... Elles sont à votre disposition.

*La quête de Lou* (Q Lou), (12 € sans remise)

*Catalogue de l'exposition* (Cat) (15 €)

Pour les adhérents -20 % l'ordre des "Amis de Jean Proal", à envoyer à l'adresse de l'association (+ frais envoi)